L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

VENDREDI, (MATIN) 4 MAI 1832.

GOUVERNEUR.
S. B. DAWSON.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. JOHN DE GUYNES comme candidat pour la place de représentant à l'élection de juillet prochain.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 4 mai.

Le courrier de New-York apporte du 19 avril; ils annoncent l'arrivée de deux navires, l'un du Havre, le *Fortunée*, il fournit des dates du 15 mars; et l'autre d'Angleterre, il apporte les journaux de Londres du 20, par lesquels on a des dates de Paris du 18. Voici le résumé succinct des nouvelles reçues par ces deux voies.

Malgré la *bonne intelligence* qui règne entre la France et l'Angleterre, lord Palmerston, ministre des affaires étrangères de S. M. Britannique, a jugé à propos d'exprimer, dans la chambre des lords, "son grand mécontentement de l'occupation d'Ancône par les Français." Ensuite, il a expédié un courrier à l'ambassadeur anglais à Paris, pour lui ordonner de faire des remontrances contre la conduite des ministres français, et demander que le drapeau anglais soit ôté de la forteresse d'Ancône, et que les troupes soient rappelées immédiatement. Cette remontrance est néanmoins terminée par des termes d'amitié, et il n'est pas probable (dit un journal anglais) qu'il en résulte aucune mauvaise intelligence sérieuse." La même feuille ajoute: "Il y a quelque chose qui nous paraît dangereux, c'est l'adoption précipitée des vues des autres puissances à l'égard de la France."

D'un autre côté, d'autres feuilles assurent que cette prétendue remontrance n'existe que dans le cerveau des torys, et que l'expédition d'Ancône n'a été entreprise que d'après le conseil du ministre Talleyrand, qui avait l'avis du gouvernement anglais. Toujours est-il que le discours de lord Palmerston, *ministre des affaires étrangères*, n'est pas de la fabrication des Torys, et qu'il a été en effet prononcé dans la chambre anglaise.

Un renfort de troupes pour don Pédro est parti de Falmouth le 9 mars, sur le bateau-à-vapeur le *Superb*.

Le *choléra-morbus* est à Bilbao, en Espagne; dans les premiers jours de mars, il y avait 3000 malades.— A Londres, la semaine du 3 mars, 441 personnes en avaient été atteintes, depuis le commencement de la maladie.—La totalité des morts jusqu'à la même date, s'élevait à 231.

Des lettres de Valence en Espagne disent qu'il s'avance continuellement des troupes sur la frontière du Portugal; il y a maintenant sur cette frontière 28,000 hommes, outre 18,000 qui sont dans la Guipuscoa, 15,000 en Catalogne, et 15,000 à Burgos et Valladolid. On ajoute que le gouvernement espagnol apporte le plus grand soin dans le choix des troupes qu'il envoie vers le Portugal, car il craint beaucoup leur désertion pour passer à don Pédro.

L'état politique de l'Europe, comme on le voit par ce qui précède, est loin d'être tranquille ou de promettre de la tranquillité pour l'avenir.

A la date du 19 mars, le bill de réforme n'avait pas été encore adopté définitivement par la chambre des communes; mais on espérait qu'il le serait le lendemain.

Le 17, il est arrivé à Londres un courrier extraordinaire venant directement de St. Pétersbourg, et qu'on disait porteur de dépêches de la plus haute importance.

Le ton de lord Wellington en parlant de M. Périer, et l'amertume de lord Aberdeen, en s'exprimant sur le compte de Louis-Philippe, sont attribués aux intrigues de M. Sémonville de Rothesay. C'est dans la séance du 16, que le ministère anglais et les deux hommes influents dont nous venons de parler, se sont élevés contre la conduite du gouvernement français. Lord Wellington a entrepris de prouver que le discours prononcé par M. Périer dans la séance de la chambre des députés du 7 mars, était conçu dans un esprit fallacieux, en ce qui touche aux affaires étrangères; et que ce discours tendait à exciter les révolutions.

Il y a eu des troubles sérieux à Grenoble, à la suite d'un bal masqué, *du carême*, et dans lequel les ministres ont été insultés.

Le consul français à Rotterdam a failli être assassiné.

Une expédition est partie de Lisbonne et s'est dirigée, à ce qu'on croit, sur Madère.

On parle de l'évacuation prochaine d'Ancône.

Le 3 mars, il a été fait une nouvelle tentative pour incendier l'arsenal de Toulon.

Les nouvelles de Hongrie annoncent que ce pays paraît disposé à se séparer de l'Autriche et à proclamer son indépendance.

Le duc de Reichstadt, qui était malade, est parfaitement rétabli.

On trouvera à l'article *extérieur* de plus longs détails.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LONDRES, 19 mars.

Les nouvelles étrangères reçues hier soir par la voie ordinaire ne sont toujours ni concluantes ni satisfaisantes, relativement aux questions d'un grand intérêt qui agitent maintenant le continent. Sur celle de l'Italie, par exemple, que nous tire le plus l'attention, nous n'apprenons rien de nouveau; mais nous trouvons, dans les journaux de Bruxelles et de Lisbonne, quelque lumière sur les questions secondaires de la Belgique et du Portugal. Si ces nouvelles informations ne suffisent pas pour nous faire entrevoir un résultat définitif, elles servent du moins à nous instruire des opinions et des préférences de ceux qui y ont le plus d'intérêt. Les avis de Bruxelles vont jusqu'au 17, et ceux de Lisbonne sont du 3. Les premiers nous apprennent que, quoique dans les cercles les plus élevés on ait beaucoup d'espoir de voir une issue favorable à la mission du comte Orloff, sans qu'il soit fait aucune modification aux 24 articles, ou que la Belgique soit obligée de faire aucun sacrifice indigne d'elle, néanmoins le gouvernement pousse sans relâche ses préparatifs, pour mettre le pays dans une situation telle, qu'il puisse parer à tout événement.

Les lettres de St. Michel sont datées du 3 du courant. Don Pedro était toujours dans l'île et donnait des festins aux habitans, qui l'ont accueilli avec les marques de la plus vive joie, et avec de grandes réjouissances. On pensait que l'escadre partirait vers le 6 du courant pour Terceira, où elle reviendra ensuite à St. Michel, qui doit être le rendez-vous général; et l'attaque contre le Portugal aura lieu immédiatement après l'arrivée de la seconde division de Belle-Ile.

LONDRES, 20 mars.

Il est arrivé une malle de Lisbonne avec des lettres du 3 du courant. Une expédition, se composant d'un brick de guerre, d'une corvette, et de neuf autres bâtimens, et portant environ 1,200 hommes de troupes, est partie de Tage et se dirige, à ce qu'on croit, sur Madère. Des préparatifs aussi considérables n'ont pas amené pas de surprise, en ce qu'on les savait crus tout-à-fait inutiles des ressources de Miguel, à moins qu'il ne fût soutenu par des secours étrangers. On dit que la tranquillité de don Pédro a eu la plus grande circulation à Lisbonne, quoiqu'on ait déclaré que la possession d'Alen depuis de ce côté-ci serait considérée comme crime de haute trahison. Les troupes ont toutes pris la ville à leur tête, car il a été placardé dans toutes les principales rues de Lisbonne.

FRANCE.

PARIS, 16 mars.

Hier, il y eut une conférence de deux heures entre terre, chez le président du conseil; le comte Sébastiani y a assisté. La santé du comte Pozzo-di-Borgo ne lui a pas permis de s'y rendre, mais il s'y est fait représenter par le comte Minden. L'occupation d'Ancône et la mission du comte Orloff ont été, dit-on, le sujet de cette conférence.

M. Lubienski n'est pas encore de retour de la Haye.

On affirme qu'un intendant militaire et des officiers viennent de partir pour Ancône, nouvelle qui paraît contredire celle d'une prochaine évacuation, qui se répète.

—L'état de la France est maintenant si peu stable, que le moindre bruit suffit pour affaiblir la confiance dans le gouvernement, et renverser tout ce qui s'édifie depuis six mois. L'esprit d'agitation se manifeste à chaque instant en différents endroits. Quoique le carnaval soit fini, il y a eu dimanche à Grenoble un bal masqué, dans lequel les ministres actuels de Louis-Philippe ont été représentés de la manière la plus dégradante. Les autorités de la ville ont essayé de mettre fin à cette insultante exhibition, mais la populace leur a résisté. La garde nationale a été appelée, mais elle ne s'est pas rendue en nombre suffisant.— La troupe de ligne a attaqué alors le peuple, la baïonnette en avant, et plusieurs individus ont été tués ou blessés.

Le *Moniteur* de ce matin, dit qu'une dépêche officielle de Lyon, reçue hier à deux heures, annonce que la garde nationale s'est ralliée et que l'ordre a été rétabli à Grenoble. Lyon jouit toujours de la plus grande tranquillité.

Hier, dans la discussion du budget de la guerre, et à l'occasion des 725,000 francs demandés pour la gendarmerie, M. Casimir Périer a dit à la chambre des députés, "qu'il était impossible de diminuer pour le moment cette somme, parce que les factions s'organisaient de toutes côtés et résistaient aux ordres du gouvernement." Tel est le tableau de l'état actuel de la France, d'après le premier ministre lui-même.

La faction carliste travaille avec activité à arranger une conspiration qui doit éclater le 12 avril; mais se intrigues sont connues du gouvernement.

—M. Berthier, accusé *d'avoir attenté à la vie du Roi*, (parce que son cabriolet a effleuré l'épaule du monarque qui se promenait à pied,) a été conduit devant la chambre des mises en accusation, qui a déclaré qu'il n'y avait lieu à accusation, les charges n'étant pas suffisamment prouvées. Cependant, le procureur du roi a requis le sa réemprisonnement de M. Berthier, contre qui il se propose de faire valoir de nouveaux faits.

—M. Sébastiani dit-on, a repris la direction des affaires de son département, pour arranger celle de la malencontreuse expédition d'Ancône.

—Voici comment on raconte l'affaire de Grenoble.

"Le 12, le peuple donna un charivari au préfet; les troupes furent lâchées sur le peuple, dont 20 individus furent tués à coups de baïonnettes, sans qu'on leur eût fait préalablement les trois sommations voulues, pour les engager à se retirer.

"Le 13, une partie des habitans prirent les armes et forcèrent les troupes à se retirer dans leurs casernes. Du 13 au 14, la garde nationale s'est chargée du service de la ville, qu'elle continue."

PARIS, 17 mars.

Les passions excitées par le gouvernement hollandais contre les Belges et les Français, chez ses sujets, viennent d'amener un événement malheureux et qui pourra avoir les conséquences les plus sérieuses. Nous voulons parler d'un acte de violence publique commis à Rotterdam, contre le consul français, qui fut arraché de sa voiture, et menacé d'être jeté à l'eau.

L'*Indépendant* de Bruxelles raconte ainsi le fait:

"M. Laurence, consul de Sa Majesté le Roi des Français, à Rotterdam, a failli, il y a quelques jours, être la victime d'une émeute populaire. M. Laurence, accompagné de sa femme, passait dans sa voiture, dans une des rues de la ville, lorsque près d'un pont sa voiture fut arrêtée par plusieurs individus, dont deux bien mis, et parlant français, vomirent mille imprécations contre la France et son gouvernement, et menacèrent de jeter le consul à l'eau. M. Laurence leur ayant demandé s'ils savaient à qui ils parlaient, ils répondirent, "oui, nous le savons. Vous êtes l'envoyé des républicains, des jacobins de Paris. Nous ne voulons pas de vous. A l'eau! l'envoyé du roi des jacobins.

Ils prirent alors M. Laurence et après l'avoir arraché de sa voiture, ils auraient exécuté leurs menaces, si les cris de sa femme qui attirèrent les habitans les plus humains n'eussent mis les assaillans en fuite.

M. Laurence, en rentrant chez lui, écrivit un détail circonstancié à l'ambassadeur français à la Haye. Le gouvernement hollandais a fait tout ce qu'il a pu pour tenir l'affaire secrète."

Le *Messager*, dont ce qui précède est extrait, ajoute ce qui suit: Nous n'avons aucune remarque à faire sur cette nouvelle, qui s'explique d'elle-même. Le cabinet français a sans doute reçu un rapport détaillé de cette affaire sérieuse, et c'est à lui à demander les explications convenables.

—Nous sommes toujours sans nouvelles du résultat de la mission du comte Orloff. Ce délai n'est pas de bon augure.

PARIS, 16 mars.

Les nouvelles de la Hongrie disent que le peuple est décidé à se rendre indépendant de l'Autriche, en se créant lui-même un gouvernement sous la protection de la famille autrichienne, pour défendre ses libertés contre Metternich.

PARIS, 17 mars.

Le roi de Bavière avait chargé M. d'Armansperg pour remplir les fonctions de régent durant la minorité de son fils Othon qui a été désigné par la conférence de Londres pour occuper le trône de la Grèce; mais on dit que M. d'Armansperg a refusé cette haute marque de confiance.

—Quelques membres de l'opposition s'efforcent d'exciter les anciennes jalousies entre la France et l'Angleterre, en faisant voir que, tandis que l'Autriche n'agit que passivement à l'égard de l'affaire d'Ancône, lord Palmerston, au nom de la Grande Bretagne, a protesté contre l'occupation permanente d'Ancône par les troupes françaises, et qu'il a basé sa protestation sur la proximité où se trouve l'armée envahissante, de l'île anglaise de Corfou. Metternich a engagé ses agens non à protester formellement, mais à faire des remontrances verbales. "Nous pouvons aisément admettre des troupes françaises à prendre part à l'intervention, a dit M. d'Appony, mais vous y voyez le peu de confiance qu'on doit avoir dans vos officiers."

On croit qu'Ancône sera très-prochainement évacué, car les autres puissances font demandé avec la plus grande énergie. Néanmoins, le journal ministériel le *Nouvelliste* niait formellement, hier soir, que des ordres eussent été donnés pour l'éloignement des troupes qui occupent Ancône.

De grandes discussions diplomatiques ont lieu, mais rien ne paraît encore décidé, et même rien ne s'avance.

—Des avis de Toulon du 11, mentionnent qu'on a fait à la tentative de faire sauter l'arsenal; et que c'est la troisième. On accuse des conspirateurs qui pourtant sont la solde du gouvernement. Il y a eu des troubles à Grenoble le 12, le 13 et le 14, qui ont été occasionnés par une procession masquée, dans laquelle on tournait en ridicule le recteur l'université. La canaille avait fait prisonniers, dans leurs maisons, le préfet et le colonel commandant le département, et ce dernier avait été forcé de faire sortir son régiment de la place; en conséquence de quoi, on l'avait renvoyé du service. Le carnaval a donné lieu, dans d'autres villes, à des troubles fomentés par la faction carliste.

LE DUC DE REICHSTADT AUX ARRETS.

Le bruit court en France que le duc de Reichstadt est malade à Vienne. Le bruit court à Vienne que le duc de Reichstadt vient de passer en France. On croit à Londres que le duc de Reichstadt s'est battu avec l'empereur du Brésil.

La vérité pure, c'est que le duc de Reichstadt a déplu à son grand-père.

La vérité pure, c'est que le grand empereur d'Autriche a mis Napoléon II aux arrêts.

On parle d'un duel. Celui qui fut roi de Rome s'est battu à Vienne avec l'ambassadeur de Russie. La victoire est restée au sang de Napoléon. Les dieux sont équitables.

L'empereur d'Autriche n'est point un dieu. Il mande devant son tribunal terrestre le rejeton de l'ex-dynastie française.

—Pourquoi notre bien-aimé petit-fils a-t-il battu sans notre permission impériale?

—Parce qu'un faquin osait permettre de dire plus haut que moi-même.

—Il est impossible de dire plus haut que son nom celui qui est le duc de Reichstadt. Comment un impuissant autre grand-père-empereur.— Dans quelle insulte vous prenez-vous?

—L'ambassadeur de Russie m'a appelé Prétendant.

—Rodolphe a provoqué en duel à cause de cette injure?

—Vous garderez les arrêts quinze jours dans votre chambre.

—Votre majesté punit la bravoure.

—Je châtie l'imprudence, et j'accorde une réparation à l'empereur de Russie, dont vous avez eu la hardiesse de blesser le représentant. Je fais mon métier de roi pacifique. Rendez-moi vos armes.

Le jeune duc se rendit aux arrêts. Depuis ce jour, on ne l'a pas aperçu dans les cercles de Vienne, cet enfant que Paris salua de toutes ses fêtes, il y a vingt ans, cet enfant-roi que chôment encore de rares napoléondeuxistes, et qui tout à l'heure a tiré son épée autrichienne contre un ambassadeur, assez hardi, que de l'avoir appelé Français.

Les napoléondeuxistes assurent que le duc de Reichstadt est aux arrêts forcés pour s'être permis d'entretenir une correspondance secrète avec la colonne de la place Vendôme. (*Figaro.*) ☞ Oui, mais Figaro-Basile, Figaro-bâtard, Figaro vendu à M. Périer, et qui fait à présent de la quasi-légitimité.)

Nous sommes autorisés à annoncer que les personnes suivantes seront soutenues en juillet prochain, à l'élection de représentans:

ZÉPHIR CANNONGE,	B. MARIGNY,
WM. F. DUPLESSIS,	ANTONIO DUCROS,
ALBERT HOA,	S. DIXON,

FÉLIX LABATUT.

COMMUNIQUÉ.

Mr. l'Editeur;—Un grand nombre de vos abonnés vous prient d'annoncer dans votre intéressant journal, le ticket suivant, qui sera soutenu à l'élection de juillet prochain par de NOMBREUX ÉLECTEURS.

LOUIS ALLARD,	B. MARIGNY,
L. PIERCE,	E. CONRAD,
S. D. DIXON,	J. B. SEBRET,

J. M. KENNEDY.

TICKET INDEPENDANT.

Mr. l'Editeur:—Nous vous prions d'annoncer les personnes qui suivent comme candidats pour la Chambre des Représentants, à l'élection de juillet prochain.

UN GRAND NOMBRE d'ELECTEURS.

ZÉPHIR CANNONGE,	B. MARIGNY,
FELIX LABATUT,	ANTONIO DUCROS,
WM. F. DUPLESSIS,	ALBERT HOA,

CHARLES F. DAUNOY.

COMMUNIQUÉ.

Les personnes suivantes seront soutenues à l'élection prochaine par un PORT-PARTI.

ZÉPHIR CANNONGE,	F. A. CANON,
B. MARIGNY,	ANTONIO DUCROS,
F. LABATUT,	LOUIS ALLARD,

JOHN R. GRYMES.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Barque Alason, Colé, Boston, Stetson & Avery.
Brick Gov. King, Lemont, Boston, L H Gale.
Brick Oscar, Gähbrandson., Gottenbourg, Hagmann & co.
Goël. Peruvian, Sears, Boston, A D Gire.
Goël. Corn, Carson, Mobile, J Wescott.
Polacre Venus, Lanzat, Havane, W Tuffis & co.
Bateau Exprès, Safford, New London, capitaine.
Bateau Gallant, Gallup, New London, W Tuffis & co.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Shark, Howrjn, de la Balze; amené dans port les navires Natchez et Hanover de N York: parti de la barre mercredi à midi; en dehors, navires Apollo, de ———, Envoy de Boston, et Zilia; Dillingham, de Bordeaux, barque Hercules, de Philadelphia, et le brick Cobe; un navire et un barque au large: en rivière, les navires déjà rapportés.

Goël Wattelman, Hunter, Jamaïque, sur lest.
Goël Galibon, Cook, Matanzas, chargement.
Une goëlette de la côte, avec du sucre.
Brick Ariel, Smith, de Norfolk, avec un chargement assorti et des esclaves.
Brick Hunter, Bonsy, de la Havane—chargement.
Bateau à vapeur Phoenix, Simonds, de St Louis, avec des produits, &c.
Bateau à vapeur Memphis, de Memphis, avec du coton, &c.
Bateau à vapeur Huron, Harris, de St Louis.
Bateau à vapeur Reindeer, Miller, de Little Rock, (Ark.) avec coton, &c.
Bateau à vapeur Reindeer, Miller, de Arkansas, avec coton, porc, &c.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 24 MAI 1832,

Représentation d'amateurs au bénéfice des *Orphelins*

LES DEUX MENAGES,

Comédie en 3 actes et en vers.

Suivie de

LA SUITE D'UN BAL MASQUÉ,

Comédie en un acte. Le spectacle sera terminé par

RECETTE POUR MARIER SA FILLE,

Folie-vaudeville en un acte.

☞ L'œuvre méritoire des jeunes amateurs en cette circonstance leur permet d'avance l'espoir de la bienveillance d'un public éclairé toujours prêt à encourir aux belles actions.

UNCLE SAM COCK PIT.

DIMANCHE prochain, 5 du courant, le COCK PIT tenu au café connu sous le titre de UNCLE SAM, sera ouvert à l'encoignure de la rue d'Enghien, près de la rue de la Levée, faubourg Marigny. (*Enseigne*: AU PAVILON BLANC & COQ ROUGE); de 10 heures du matin jusqu'à 5 heures de l'après midi.

La bataille commencera à 11 heures précises, entre le fameux coq anglais RED ROVER et le coq américain AARON BURR.

PRIX D'ENTRÉE: 12½ cents.

N. B. Les personnes qui désireraient faire battre leurs coqs, devront donner avis vendredi et samedi.

La buvette sera pourvue des meilleurs liqueures.

4 mai—2.

BAYA DEL TIO TOMAS.

DESDE el domingo que viene, 5 del presente, se hallará abierta, diariamente, desde las 10 de la mañana hasta las 6 de la tarde, la Baya del café del tio Tomas, que tiene por señas una Bandera blanca con un Gallo pintado de colorado en medio de ella, en la calle de Enghien, proximo á la de la Levée, en el Faubourg de Marigny.

La pelea empezará á las 11h. en punto entre el famoso gallo ingles llamado "El Red Rover," y el gallo americano nombrado, "Aaron Burr"—En toda un real.

N. B. Los que tengan gallos, y deseaen hacerlos pelear en esta Baya tendrán que hacerlo saber previamente los mátres y viernes.

La tienda estará provista de los mejores licores y refrescos.

4 mai—2.

18—25—51—un lot de $1,472
11—21—19—un lot de 800
9—47—56—un lot de 200

LES lots ci-dessus mentionnés, ainsi que d'autres moindres, ont été vendus et payés durant les derniers jours, par

FELTON,
4 mai. No. 11, rue St. Philippe.

DEMAIN

SERA tirée la 5me. classe de la Loterie de L'EGLISE CATHOLIQUE.—Gros lot, 20,000 PIASTRES. Billets à vendre au bureau

FELTON,
4 mai No. 11, rue St. Philippe.

LETTRES DE CHANGE, sur New-York, à vendre par

W. J. G. HEWES,
4 mai rue du Camp no. 9.

HUILE PALMACHRISTI &c.—10 barils huile palmachristi et 3 barils de Cire, en débarquement du bateau à vapeur Atlantic, à vendre par

GRAY, DURRIVE & CO.
4 mai rue de la Nile Levée, no. 38.

---

50 LVS. ABSYNTHE fraiche, nouvellement reçue de New Lebanon, N. Y., et à vendre par

F. P. DUCONGE,
4 mai Conti et Chartres.

Depuis, un assortiment général de plantes et fleurs MEDICINALES.

---

50 Boites Sucre blanc et brun, de la Havane, et 28 boites confitures de la Havane, en débarquement et à vendre par THAYER, HURD & Co.

4 mai rue des Magasin, no. 29.

Le Maire, les Echevins, &c. vs. Robt. Jenny.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, mardi prochain, au Principal, une quantité de bois, diffisante, saisie dans l'affaire ci-dessus.

4 mai. L. DAUNOY, marshal.

POUR SISAL.

Le brick américain bien connu HUNTER, recevra sous peu le reste de son fret, et partira dans le plus prompt délai. S'adresser à

THAYER, HURD & Co.
4 mai Rue des Magasins, No. 29.

A VENDRE OU A FRETER.

Le sloop SISAL, capt. E. Griffin, pouvant porter 500 barils. S'adresser au capitaine à bord, ou à

THAYER, HURD & Co.
4 mai Rue des Magasins.

POUR CHARLESTON, (C. S.)

Le sloop fin voilier NEW-ORLEANS capitaine Ashley, ayant les trois quarts de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour le reste du fret, ou pour passage, s'adresser à bord, ou à

TOURNÉ & BUCKWITH.
3 ma Nouvelle Levée, No. 15.

A VENDRE OU A FRETER.

La goëlette fine voilière WILD CAT, construite à Baltimore, du port de 52 tonneaux, pouvant porter 400 barils dans sa cale, et ayant de bons emménagemens pour les passagers. Pour les conditions, s'adresser à

REYNOLDS & BARON,
2 mai—9s. enseignure Poydras et Magasins.

POUR NEW-YORK,

Le navire ILLINOIS, (paquebot du 8 mai, de la Nouvelle Ligne) capitaine J. BUNKER. Pour fret ou passage, s'adresser à

1er. mai WM. G. HEWES, rue du Camp, No. 9

POUR BOSTON,

Le brick fin voilier RUPEE, doublé en cuivre, capitaine YOQUE, ayant la moitié de son chargement engagée, partira sans délai. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du poteau No. 61, ou à

1er. mai STETSON & AVERY, rue du Camp

POUR LIVERPOOL—(Passage seulement.)

Le beau navire fin voilier ANN PARRY capitaine Kennard, peut prendre quelques passagers. Ce navire a de beaux emménagemens, et partira sans délai. S'adresser au capitaine à bord, ou à

30 av THEOD. NICOLET & CO.

POUR PHILADELPHIE.

Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, HEROINE, capitaine TILDEN, a besoin d'un léger fret pour compléter son chargement, s'adresser pour ce fret, ou pour passage, au capitaine à bord, ou à

30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.

Le brick fin voilier, double en cuivre, ASPASIA, capitaine HOODLESS, prêt à recevoir un chargement. S'adresser pour fret ou passage au capitaine à bord, ou à

30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK, (*Paquebot du 5 Mai. Ligne entre New-York et la Louisiane.*

Le beau navire neuf NASHVILLE, capitaine RATHBOUN, sera prêt à recevoir son chargement le 1er. Mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au premier rang au dessous du marché, ou à

28 avril FOSTER & HUTTON.

On a besoin d'un navire pour prendre 500 à 700 balles de coton et les porter à Portsmouth. Ce fret serait donné également à un batiment qui serait maintenant en charge pour un de ces ports; s'adresser à THEOD. NICOLET & Co.

28 avril.

POUR OMOA, (*Baie de Honduras.*)

La goël. EXPRESS, de première classe, capit. Girardel, partira pour le susdit port le 10 mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

27 avril—12 J. DUFOUR & DESBOIS.

POUR TAMPICO.

La goëlette EMPEROR, Capit. Louis CORMIER, partira pour le susdit port, le 2 de mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou au soussigné

27 avril—5. S. CUCULLU.

☞ DEMAIN! ☜

LOTERIE

DE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES

NATCHITOCHES,

3me. CLASSE DE 1832.

Le tirage aura lieu le Samedi 5 Mai.

GROS LOT

10000 PIASTRES.

1 LOT DE	$ 3,000	$ 3,000
1 " "	1,500	1,500
1 " "	1,000	1,000
1 " "	800	800
1 " "	623	623
4 " "	500	2,000
6 " "	300	1,800
6 " "	200	1,200
156 " "	50	7,800
156 " "	20	3,120
624 " "	5	2,992
7800 " "	4	31,200

PRIX DES BILLETS

BILLET ENTIER	$ 4
DEMI BILLET	2
QUART DE BILLET	1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES;—demis et quarts en proportion.

4 mai J. B. FAGET, *Directeur.*

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Régister des Testamens.*—Mardi, 5 jum 1832, à midi, j'exposerai en vente, à la bourse, pour le compte de la succession de feu Henry Hugont, alias Jean Bart, h. c. l., un TERRAIN situé rue Bourgogne, entre les rues St. Philippe et Dumaine, ayant 41 pieds de face sur 93 pieds 6 pouces de profondeur, avec les édifices construits; deux LOTS DE TERRE contigus, situés rue St. Philippe, entre les rues Villeré et Robertson, ayant chacun 30 pieds de face sur 120 de profondeur, avec les bâtisses qui s'y trouvent; un TERRAIN de forme irrégulière, situé rue des Ursulines, entre les rues Robertson et Claiborne, ayant 40 pieds 7 pouces de face, 100 pieds de profondeur sur une ligne, 175 pieds 8 pouces et un quart sur l'autre ligne, et 5 pieds 2 pouces et un tiers de large, sur la ligne du fond, et désigné par le Nr. 17.

Une négresse nommée SUZON, âgée de 80 ans.

Conditions—Un cinquième comptant, et le reste à 6, 12, 18 et 20 mois, en billets par coupons, endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale, jusqu'à parfait paiement, Par ordre de la Cour,

MARTIN BLACHE. Régister.

N. B. Les actes de vente seront passés pardevant L. T. Caire, not. pub., aux frais des acquéreurs. 4 mai

---

AVIS est donné à tous ceux à qui il est dû par la succession de feu M. Jean Elliot, d'avoir à présenter leurs comptes à l'exécuteur testamentaire, dans les dix jours. Ceux qui doivent à la dite succession sont également invités à venir s'acquitter aux mains du soussigné.

CLAIRAIN.
Exécuteur testamentaire, rue Bourbon, No. 309
3 mai—3.

AVIS AUX HABITANS *propriétaires de machines à vapeur et autres, aux capitaines et aux consignataires de navires, &c.*—Le soussigné, connu depuis 14 ans comme FORGERON, MECANICIEN FONDEUR EN CUIVRE, vient de transporter son établissement du faubourg Marigny à la rue St.-Philippe, entre celles de Condé et de la Levée, dans l'ancienne forge de MM. *Gilet & Camet.* Il prie les personnes qui l'ont déjà fait travailler, ainsi que celles qui voudront bien l'honorer de leur confiance, de croire qu'elles trouveront chez lui, exactitude et célérité dans les travaux, et modicité dans les prix.

3 mai—8 J. THIAC.

PORC.—135 barils prime, 16 do. cargo, 13 do mess, en débarquement du bateau à vapeur Wm. T. Barry, à vendre par (3 mai) STETSON & AVERY.

LES soussignés ayant formé une société sous la raison commerciale de *Blondeau, Révoile & Co.* pour la vente des MARCHANDISES SÉCHES, ont ouvert leur magasin au No. 52, rue Conti, dans le local occupé jusqu'ici par Araque & Pédron.

A. BLONDEAU.
C. RÉVOILE.
V. PEDRON.

30 avril—3. 1jl

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOMINGON.

AU débarcadère des bateaux à vapeur, à 10 heures, ce matin, d'ordre et sous l'inspection de gardiens du port et pour compte de qui il appartiendra, il sera vendu 601 barils FARINE, marqués "T. Kensey", "A. Patterson", et autres marques, arrivés et endommagés à bord du bateau à vapeur Splendid. 4 mai

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 4 du courant, il sera vendu au magasin d'encan, 5 caisses Mousselines à Moustiquaires, 1 balle Gingas fil. 4 mai

PAR ISAAC L. M'COY.

VENDREDI, 4 mai, à midi, à la Bourse, il sera vendu une MAISON et un TERRAIN de prix, situés rue Delor, entre Tchoupitoulas et Foucher, jouignant la Fonderie de M. Leed, d'un côté, et la propriété de M. Ch. Dimond, de l'autre. La maison, en briques, a deux étages, No. 66; elle est couverte en ardoises et divisée en 6 chambres. Aussi, une grande maison en bois, dans le fond, divisée en 8 chambres; et une cuisine, à un étage et demi, 2 chambres dessus et 2 dessous. Le terrain a 22 pieds 9 pouces de face, sur 115 pieds de profondeur.

CONDITIONS: $4,000 payables à 4, 6, et 12 mois. L'acheteur prendra aussi l'engagement de payer deux billets, l'un de $1000, échéant le 8 février 1833; et l'autre de $1040, qui sera dû le 8 février 1834. Et le reste du prix d'achat, payable à trois ans du jour de la vente; le tout assuré par billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 3 mai.

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI, 5 mai, il sera vendu, à midi, à la Bourse, l'esclave ANN, âgée de 20 ans, cuisinière, blanchisseuse et couturière. On ne garantit pas les titres.

Conditions: 6 mois de crédit en billet endossé à satisfaction et hypothèque.

Il sera vendu en même temps, l'esclave SOPHIA, de 24 ans, blanchisseuse, repasseuse et un peu cuisinière. L'acte de vente sera passé en l'étude de W. Boswell, au frais de l'acquéreur. 3 mai.

PAR T. MOSSY.

SAMEDI, 5 du courant, à 4 heures de l'après-midi, sur la Levée, auprès du marché, il sera vendu en débarquement du navire Mary & Suzan, de Liverpool, 400 yards *PIERRES PLATES*, belle qualité, de Yorkshire. 3 mai

PAR H. J. DOMINGON.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, il sera vendu jeudi 10 mai, à 10 heures du matin, dans son magasin rue St. Louis, une quantité de MARCHANDISES SECHES abandonnées par Pierre Dugua à ses créanciers. Conditions comptant.

Et le même jour à 4 heures de la après-midi, il sera vendu dans le magasin dudit P. Dugua, rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital, une quantité de Meubles, Etagères, Comptoirs et Vitrières, &c. 2 mai

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 4 mai, il sera vendu à son magasin d'encan, 12 caisses Marchandises anglaises, consistant en Mouchoirs, Guinghams, Sirsacas, Mousselines, &c. On annoncera les conditions. 1er. mai

PAR J. H. DOMINGON.

Il sera vendu, samedi, 5 du courant, à la Bourse, la belle goëlette BONITA. Elle a été construite à Baltimore en juin dernier, des meilleurs matériaux, solidement doublée et chevillée en cuivre, et sous tous les rapports bien gréée; fine voilière, tirant très peu d'eau et portant beaucoup pour son tonnage. D'après l'inspection qu'on pourra en faire, on trouvera en elle un bâtiment bien conditionné, et qui n'est vendu que pour clore une société. Pour son inventaire et autres particularités, s'adresser au susdit encanteur ou au capitaine à bord, entre les rues Bienville et de la Douane. 1er. mai

PAR F. DUTILLET.

MARDI, 8 mai prochain, il sera vendu à midi, à la Bourse,

SIX TERRAINS

DE GRANDE VALEUR,

SITUÉS près DE LA NOUVELLE PRISON,

RUE STE. ANNE,

A l'angle des rues Ste. Anne et Robertson.

☞ LES terrains Nos. 1, 4, 5 et 6, sur la rue Ste.-Anne, sont remblayés; le No. 1, formant l'angle aux rues Ste.-Anne et Robertson, est clôturé du côté de ces rues, en madriers de chênes tout neufs; le No. 2 n'est entouré que sur la façade de la rue Robertson et dans la profondeur, également en madriers; il s'y trouve une cuisine non-terminée; le No. 3 est entouré sur trois côtés; le No. 4 est entouré sur deux côtés et a une porte de cour d'un nouveau genre, faisant face à la rue Ste. Anne; le No. 5 n'est entourré que sur la façade, ainsi que le No. 6.

Tout ce qui se trouve sur ces terrains, dont il n'est pas fait mention ci-dessus, sera enlevé par le propriétaire 30 jours après la vente.

Pour plus amples renseignemens, voir le plan qui est déposé à la Bourse.

Les actes de vente seront passés chez Hugues Pédeschaux, notaire, aux frais des acquéreurs.

CONDITIONS:—6, 12 et 18 mois, en billets endossés à satisfaction, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 27 avril—10.

PAR T. MOSSY.

JEUDI, 10 mai prochain, il sera vendu à midi précis, à la Bourse de Hewlett,

UNE PROPRIÉTÉ située dans le bas de la ville, connue sous le nom de la Course, attenant d'un côté à l'habitation de M. de Lery, et de l'autre à celle de M. Pandély, mesurant 3 arpents et demi de face au fleuve, sur 40 arpents de profondeur, et ayant droit à la double concession. Cette habitation sera offerte par lots d'un demi-arpent chaque.

Conditions: 1, 2 et 3 ans de terme, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 27 avril

---

F. ESTEVES & VICTOR,

MARCHANDS TAILLEURS,

*Rue de Chartres No. 88, entre Bienville